



© firstVIEW/launchmetrics

# Givenchy

2001  
Alexander McQueen

## 7 décennies de création

Seven decades of creation

*by*

Une somme de plus de 1000 photographies retrace l'aventure d'une maison mythique en quelque 180 collections.

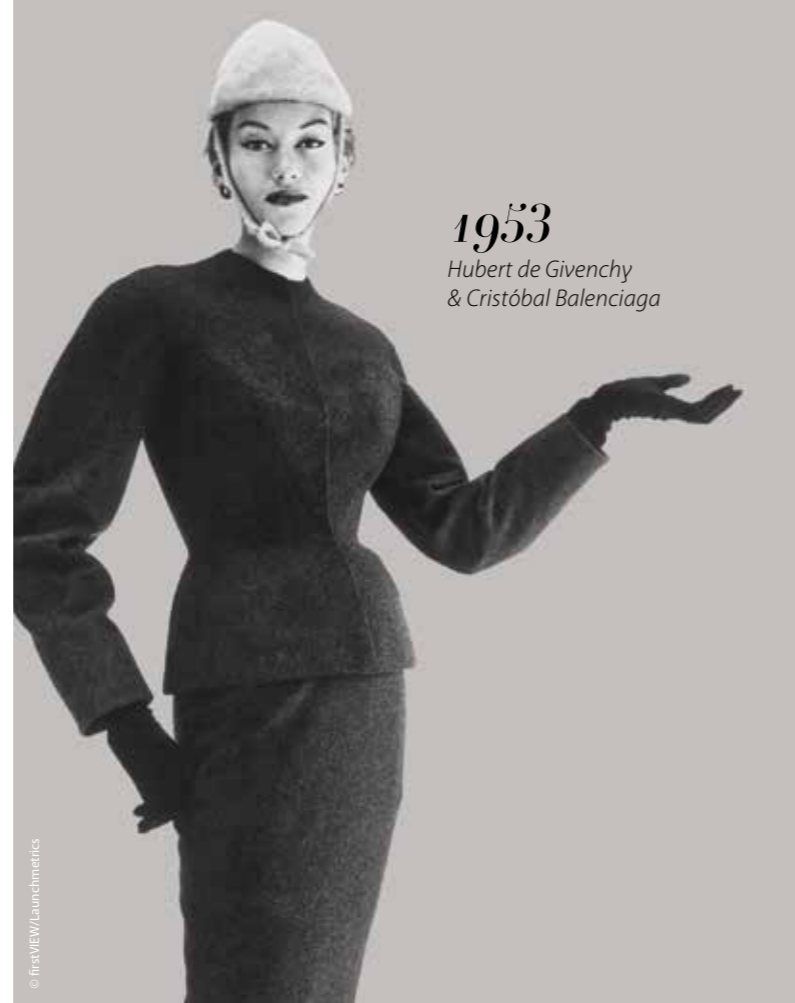
A collection of more than 1000 photos retraces the adventure of a legendary name in couture through some 180 collections.

### Coup d'éclat à 24 ans

Le 18 décembre 1951, 4 ans après le retentissant New Look de Christian Dior, Hubert de Givenchy, formé chez Jacques Fath, Robert Piguet et Lucien Lelong, puis directeur de la boutique Schiaparelli, crée sa propre maison de couture. Il n'a que 24 ans et restera jusqu'à l'irruption d'Yves Saint Laurent en 1958, le « plus jeune des grands couturiers ». A peine deux mois plus tard, en février 1952, il lance sa première collection qui fait presque autant de bruit que les débuts de Christian Dior. Marquée par la légèreté, la modularité (ses fameux « séparables »), une taille fine et des jupes larges, elle fait de lui la nouvelle coqueluche de l'Amérique. En avril 1952, il est intronisé parmi les six superstars de la mode européenne invitées au fameux dîner « April in Paris » au Waldorf Astoria de New York.

### An overnight star at 24 years old

On December 18<sup>th</sup>, 1951, four years after the resounding success of Christian Dior's New Look, Hubert de Givenchy, who had trained with Jacques Fath, Robert Piguet, and Lucien Lelong before taking over the direction of the Schiaparelli boutique, created his own couture house. He was only 24 years old, and until Yves Saint Laurent burst onto the scene in 1958, he remained "the youngest of the great couturiers". Barely two months later, in February 1952, he launched his first collection creating a buzz nearly equal to that of Christian Dior's beginnings. Marked by its airiness, practical modularity (the famous "separables"), slim waists and floaty skirts the collection quickly made him America's new darling designer. In April 1952, he was among six superstars of European fashion invited to the renowned "April in Paris" dinner at New York's Waldorf Astoria.



## L'axe Givenchy-Balenciaga

Loin d'être un enfant sage, Givenchy multiplie les coups d'éclat. Alors qu'on aurait pu le prendre pour un jeune loup aux dents longues tant son succès est intimidant (sa blouse Bettina de 1952 est universellement copiée), il fait le choix de se rapprocher de Cristóbal Balenciaga, l'un des maîtres de l'épure, qu'il considère comme son mentor. De 1953 jusqu'en 1968, date de fermeture de la maison Balenciaga, ils collaboreront sur de nombreux projets. En 1956, nouveau coup de théâtre : Givenchy est le premier à refuser le calendrier habituel des défilés, éloignant la presse de ses présentations. Produisant progressivement des collections plus somptueuses et complexes, il brille dans les licences, notamment avec ses parfums, et fait mettre au point par le designer Pierre Dinand l'un des logos les plus connues de la planète mode, avec ses 4 G.

## The Givenchy-Balenciaga connection

Far from a timid soul, Givenchy multiplied his dazzling feats. His success was so intimidating (his Bettina Blouse created in 1952 was universally copied) that he could have been taken for a ruthlessly ambitious young wolf, but he chose to work with Cristobal Balenciaga, a master of pure lines whom he considered his mentor. From 1953 to 1968 when Balenciaga closed its doors, the two designers collaborated on numerous projects. A new coup de théâtre in 1956 when Givenchy was the first to refuse the traditional calendar of runway shows, barring the press from his presentations. He produced progressively more sumptuous and complex collections, but also excelled in licensing, notably for his perfumes, and with designer Pierre Dinand created one of the most recognized logos of the fashion planet, with its four G's.

## L'effet Audrey Hepburn

Participant à la fameuse battle entre couturiers européens et américains au château de Versailles, le 28 novembre 1973, Givenchy est devenu un classique à moins de 50 ans, et son aura se transmet dans ses collections de prêt-à-porter comme Givenchy Nouvelle Boutique ou Givenchy Gentleman. Il entretient une relation forte avec ses égéries, dont la plus célèbre est Audrey Hepburn, rencontrée en 1953, qui sera une ambassadrice mondiale de son style, jusque dans les films de Hollywood comme Diamants sur canapé de Blake Edwards en 1961. La fidélité n'est pas chez lui un vain mot : en 1990, il dédie sa collection à une autre amie de longue date, Marlene Dietrich. Se trouvant des affinités avec la comédie musicale, le mythe du grand hôtel, Matisse ou Miró, on lui doit bien des audaces, notamment à l'automne-hiver 1979-1980, qu'il consacre aux femmes noires.

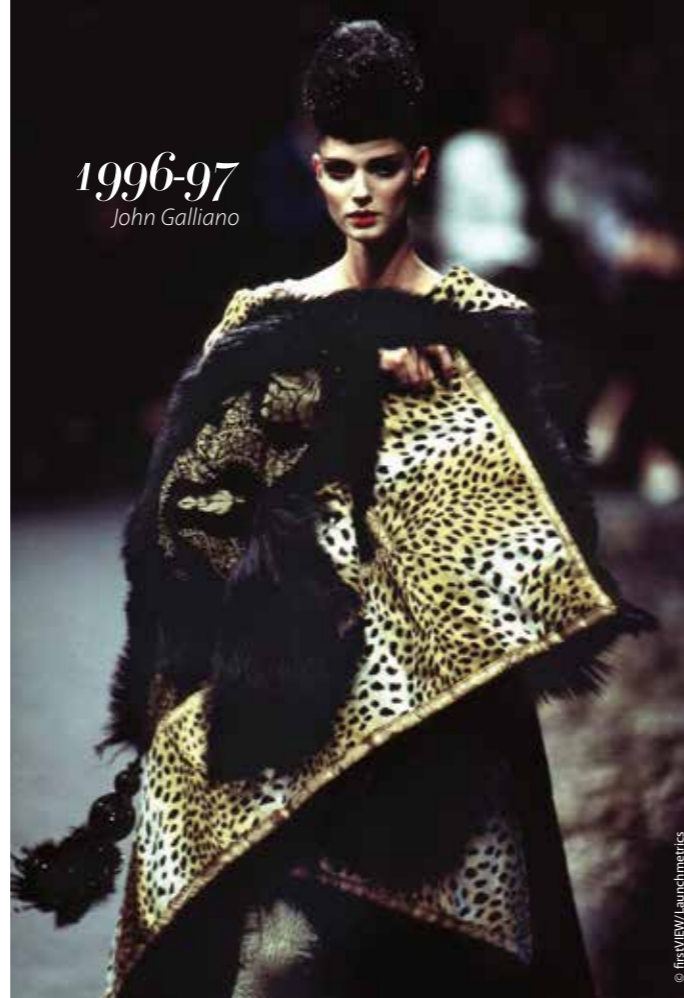


## The Audrey Hepburn Factor

A participant in the famous "battle" between European and American designers held at the Chateau de Versailles on November 28<sup>th</sup>, 1973, Givenchy had become a classic at less than 50 years old and his aura radiated through his prêt-à-porter projects including Givenchy Nouvelle Boutique and Givenchy Gentleman. He cultivated close ties with his muses, the most famous of all, Audrey Hepburn, whom he met in 1953. She became a worldwide ambassadrice for his style, particularly through Hollywood movies including Blake Edwards' 1961 "Breakfast at Tiffany's". For Givenchy, loyalty wasn't just an empty word: In 1990 he dedicated his collection to another long-time friend, Marlene Dietrich. He found inspiration from musical comedy, the myth of the Grand Hotel, Matisse, and Miro, and we owe him certain audacious ideas, particularly the Fall-Winter 1979-1980 presentation dedicated to black women.

## Galliano, passage express

En 1988, sa maison est rachetée par LVMH. L'année 1991 est celle d'une nouvelle consécration avec la grande exposition « *Givenchy. Quarante ans de création* » au palais Galliera tandis qu'il décide de se retirer en 1995, après près d'un demi-siècle de flamboyance, pour se consacrer à son autre passion, celle de collectionneur d'art, jusqu'à son décès, en 2018. La relève est heureusement assurée et la maison ne va pas quitter les spotlights. S'il n'y reste qu'une année (1995-1996) – en étant nommé directeur artistique le 11 juillet 1995, une heure seulement après le dernier défilé d'Hubert de Givenchy ! – l'enfant terrible John Galliano (né en 1960) a le temps d'y laisser sa marque. Les quatre collections qu'il y crée et les défilés qui les mettent en scène font sensation par leur dimension spectaculaire – et le propulsent pour sa grande époque chez Christian Dior !



## Galliano, a flash appearance

In 1988, Givenchy's company was bought by LVMH. The year 1991 brought a new consecration with the exhibition "*Givenchy. Quarante ans de création*" (Givenchy. Forty Years of Creation) at Paris' Palais Galliera. Hubert decided to retire in 1995 after more than a half-century of flamboyance, to devote himself to his other passion, collecting fine art, until his death in 2018. Fortunately, the succession was already assured, and the couture house remained in the spotlight. Named artistic director on July 11<sup>th</sup>, 1995, just one hour after Hubert de Givenchy's last show, the infant terrible John Galliano (born in 1960), stayed only one year (1995-1996), but long enough to leave his mark. The four collections that he created and the staging of his runway shows were a sensation thanks to their spectacular scale, and they propelled Galliano to his heyday at Christian Dior!



## La folie McQueen

Lui succède un autre créateur hors norme, Alexandre McQueen (1969-2010) qui, de 1996 à 2001, va produire 18 collections avec un sens inné de la provocation. Après « *A la recherche de la toison d'or* », c'est « *Lady Leopard* » qui ose des allusions voilées au monde de la prostitution avec talons aiguille, gants de cuir, jupes échancrées, le tout présenté dans l'ancienne Halle aux chevaux. Broderies de plume de faucon, carreaux en strass, dentelle plastifiée, métal argenté : McQueen associe des matériaux inédits en puisant des références dans les polars, la mythologie grecque, les tramways de San Francisco ou le japonisme. Adeptes de rapprochements ébouriffants, nourri d'une curiosité sans frontières (de films comme *Blade Runner* ou *Belle de jour* à la peinture classique de Van Eyck), il se montre capable de fusionner dans ses collections l'Amazonie et la culture russe, le monde cyborg et la décapitation de Lady Jane Grey...

## McQueen madness

He was succeeded by another extraordinary designer Alexandre McQueen (1969-2010), who produced 18 collections from 1996 to 2001, with an innate sense of provocation. After "*A la recherche de la toison d'or*", came "*Lady Leopard*" which made veiled allusions to the world of prostitution with spike heels, leather gloves, and slit skirts, all presented in what was once a horse market. Embroidered falcon feathers, rhinestone studded checks, plastified lace, silver-plated metal: McQueen combined unconventional materials, drawing references from detective stories, Greek mythology, San Francisco cable cars, and Japanese culture. A fan of mind-boggling pairings, nurtured by a boundless curiosity (from films including *Blade Runner* and *Belle de Jour* to the classic paintings of Van Eyck), he was capable of fusing Amazonia and Russian culture, or the cyborg world with the beheading of Lady Jane Grey in his collections...



2004-05  
Julien McDonald

## Macdonald, énergie londonienne

En 2001, c'est un autre créateur anglo-saxon de 28 ans qui lui succède, et qui a déjà tapé dans l'œil de Karl Lagerfeld, qui l'avait embauché comme styliste maille chez Chanel, disant de lui qu'il « *jouait de la machine à tricoter comme Horowitz de son piano* ». A peine honoré du prix du British Glamour Designer of the Year, Julien Macdonald (né en 1972) apporte dans ses bagages l'extravagante opulence du Londres tournant de siècle. Il est pourtant d'origine modeste : son père travaille dans une usine de machines à laver, sa mère dans une usine d'ampoules mais est aussi couturière hors pair à domicile. Il choisit de renouer avec les codes de Givenchy, jouant de sobriété, du noir et blanc, ou remettant au goût du jour l'icône Audrey Hepburn, tout en s'arrimant aux tendances en cours, sportswear, clubwear ou beachwear...



## Macdonald, a Londonian dynamic

In 2001, McQueen was succeeded by another anglo-saxon designer of 28 years old, previously hired as knitwear designer for Chanel by Karl Lagerfeld, who is quoted as saying that he “*played a knitting machine like Horowitz played the piano*”. Julien Macdonald (born in 1972) came to Givenchy shortly after being honored with the prize of British Glamour Designer of the Year and brought with him the extravagant opulence of turn-of-the-century London. Success despite his modest origins: his father worked in a washing machine factory, and his mother was employed in a light bulb factory, but she was also an excellent home seamstress. He decided to revive the Givenchy codes, emphasizing elegant simplicity, black and white, and bringing back Audrey Hepburn icons all the while adhering to the current trends in sportswear, clubwear, and beachwear...

© firstVIEW/launchmetrics



2007-08  
Riccardo Tisci

## Près de 100 collections pour Riccardo Tisci

Après Hubert de Givenchy, Riccardo Tisci (né en 1974) sera resté le plus longtemps au timon de la maison : de 2004 à 2017. Il lui redonne une notoriété planétaire, illustrée par la tenue de Madonna lors du Superbowl 2012. Partant d'un romantisme noir, il illustre lui aussi une success story : né en 1974 à Tarente, grand port des Pouilles, il est fils d'un importateur de fruits, dans une famille de neuf enfants... Ouvert sur le monde (formation à Central Saint Martins, créateur d'une ligne en Inde où il vit quelque temps), il ne s'impose pas immédiatement chez Givenchy, où son approche « gothique » dérouta les habitués. Mais il remporte ensuite tous les suffrages, auprès du grand public (il lance véritablement les collections masculines) comme des stars (Kim Kardashian lui commande sa robe de mariée et il habille Emma Stone pour les Oscars). Sirènes et méduses de l'univers marin, spartiates et doudoune glossy, Japon et Amérique latine sont quelques-uns des marqueurs qu'on peut lui associer au long de 93 collections.



## Nearly 100 collections by Riccardo Tisci

Riccardo Tisci (born in 1974), remained at the helm of the couture house from 2004 to 2017, the longest tenure after that of Hubert de Givenchy himself. Tisci restored the brand's global visibility, illustrated by Madonna's ensemble for the 2012 Superbowl. Adept of a dark romanticism, he exemplifies another success story.

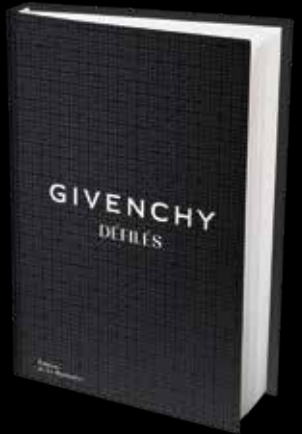
Born in Tarente, a large port city in Italy's Pouilles region, he is the son of a fruit importer, one of a family of nine children. Open to the world (trained at Central Saint Martins College of Art and Design and creator of a clothing line in India where he lived for some time), he didn't immediately win praise at Givenchy where his gothic leanings disoriented habitués. But he subsequently won acclaim from a large public (launching, for example, men's collections), dressing stars such as Kim Kardashian who ordered her wedding gown from him, and Emma Stone, who wore one of his creations for the Oscars ceremony. Mermaids and medusas from the marine world, spartans and glossy down jackets, Japan and Latin America, are just some of the themes expressed in his 93 collections.

© firstVIEW/launchmetrics



# GIVENCHY

Givenchy. Défilés,  
l'intégrale des collections,  
par Alexandre Samson et  
Anders Christian Madsen,  
La Martinière, 2023.



2018

Clare Waight-Keller

## Une femme et un Américain

Après son départ, nouvelle révolution chez Givenchy avec l'arrivée de la première femme directrice artistique, Clare Waight Keller (née en 1970). Passée auprès des plus grands créateurs de style après sa formation au Royal College of Art – Calvin Klein, Ralph Lauren, Tom Ford chez Gucci, Chloé – elle signe l'un des habits les plus vus au monde : la robe de mariée de Meghan Markle lors de son union avec le prince Harry. En mai 2018, on estime qu'elle a été admirée par près de 2 milliards de téléspectateurs... Dernière à avoir eu un contact avec Hubert de Givenchy à la veille de son décès, adepte de défilés au Palais de justice ou au musée d'Art moderne, elle cède sa place en 2020 à Matthew M. Williams (né en 1985). Nommé en plein Covid, premier Américain à ce poste, il apporte un nouvel univers artistique, nourri de l'énergie de la côte Ouest et de sa collaboration avec Lady Gaga. Givenchy, une histoire infinie... ■



## A woman and an American

After Tisci's departure, a new revolution swept Givenchy with the arrival of the first woman to be named artistic director, Clare Waight Keller (born in 1970). After studying at the Royal College of Art, and working beside some of the greatest fashion designers including Calvin Klein, Ralph Lauren, Tom Ford at Gucci, and Chloé, she created one of the world's most viewed dresses: the wedding gown of Meghan Markle for her union with Prince Harry. In May 2018, an estimated two billion viewers admired this creation. Keller, the last person to have been in contact with Hubert de Givenchy on the eve of his death, a fan of runway shows at Paris's courthouse or its modern art museum, handed over the reins to Matthew M. Williams (born in 1985) in 2020. Named at the height of COVID-19, the first American to be appointed to this post, he introduced a new artistic universe, nurtured by the energy of the West Coast and his collaboration with Lady Gaga. The Givenchy story goes on. ■



2023

Matthew M. Williams